

4 MÉTHODES DE PROS

POUR CONVERTIR EN NOIR & BLANC

La question revient régulièrement: "quelle est la meilleure manière de convertir une photo en noir et blanc?". Ce qui paraît tout simple ne l'est en fait pas du tout. Les techniques immédiates comme le passage en niveaux de gris donnent des images plutôt plates. Voici quatre méthodes qui permettent plus de subtilité et de contrôle, certaines accessibles aux laborantins numériques débutants, d'autres beaucoup plus sophistiquées.

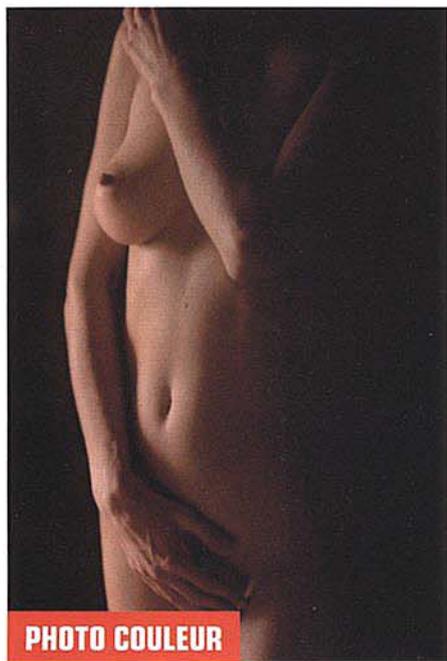
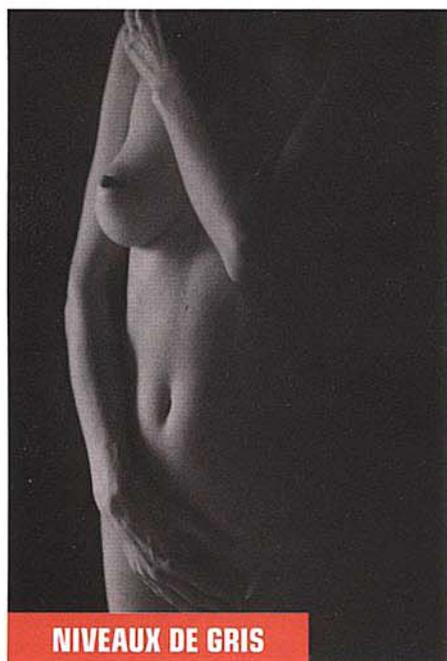
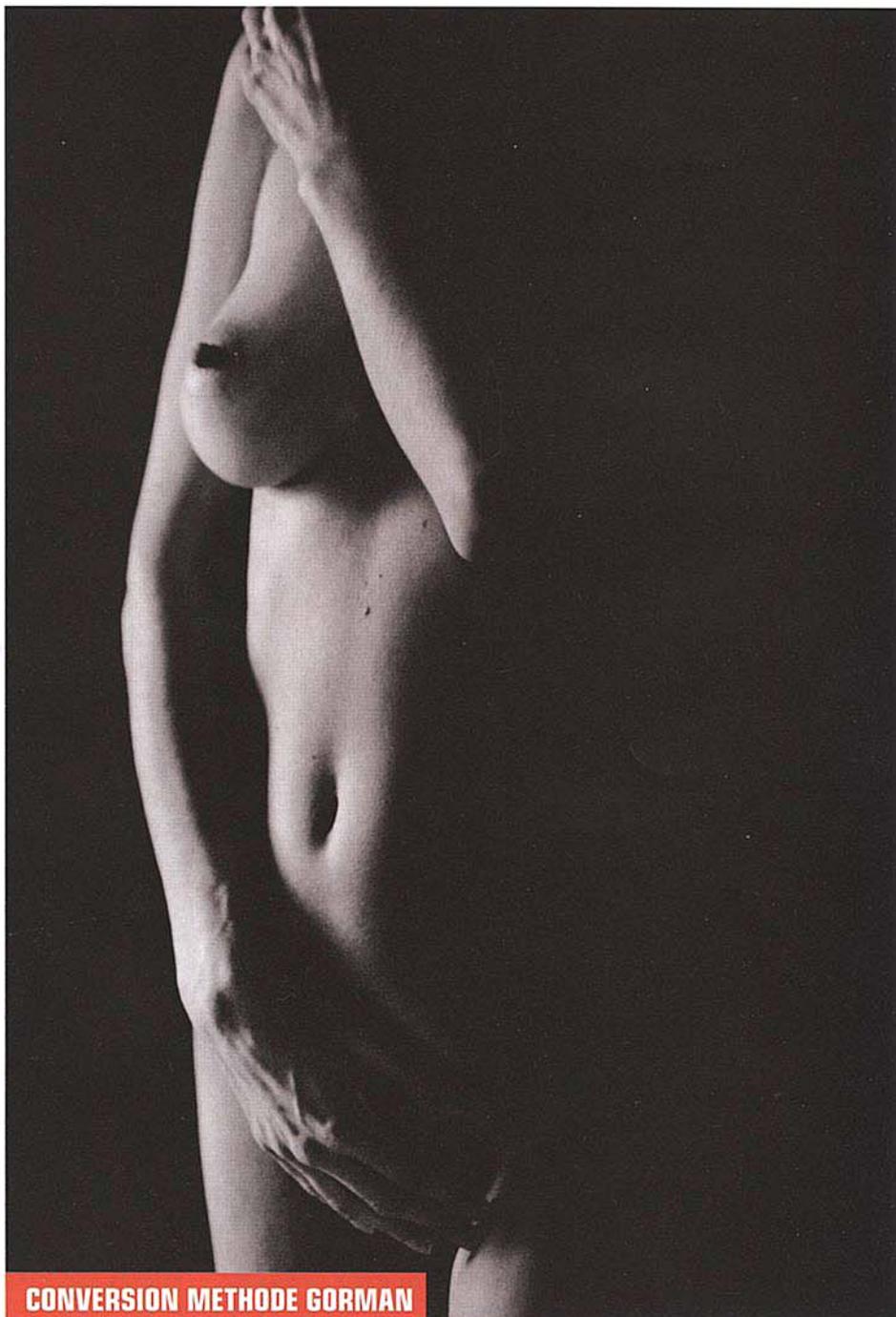


PHOTO COULEUR



NIVEAUX DE GRIS



CONVERSION METHODE GORMAN

"Il n'est pas de reproduction moins naturelle que celle offerte par le noir et blanc", note le photographe Andreas Feininger. C'est ainsi que nul ne peut professer une méthode de conversion universelle, ou un réglage standard. Tout dépend de la scène et de la vision du photographe. Ainsi en argentique, il utilisera des filtres pour traduire au mieux sa vision sur un film noir et blanc.

Les photographes scrupuleux travaillant en argentique noir et blanc utilisent un arsenal imposant pour recréer l'image imaginée qu'ils ont dans la tête au moment de la prise de vue, ou celle qu'ils construisent après coup. Le choix du film, d'abord : Tri-X, FP4, Neopan, Scala et consorts ont des rendus photographiques spécifiques. Le choix se fait en fonction du sujet, des conditions de prises de vue, du style du photographe. Le filtre coloré vissé sur l'objectif, qui va renforcer ou atténuer telle ou telle couleur. Le révélateur ensuite sera crucial, à en juger par l'état de désespoir dans lequel certains furent plongés lors de l'annonce de l'arrêt du Rodinal par Agfa. Puis le papier, dont la couleur, la surface, la gradation mèneront à des résultats forts différents. Et à nouveau les produits chimiques. Sans parler de la nature de l'éclairage dans l'agrandisseur, de la durée et du sens de l'agitation lors du développement, de la méthode de séchage, et j'en passe.

Après cette liste, avouez que le clic sur "désaturation" a de quoi faire se retourner le pauvre Ansel Adams dans sa tombe. Des photographes se sont donc penchés sur les entrailles de Photoshop pour découvrir les méthodes permettant de garder le contrôle de leur création en noir et blanc. La bonne nouvelle est qu'ils en ont trouvé. Nous avons exploré ce nouveau territoire, testé les différentes techniques, et les avons synthétisées pour vous. Elles fonctionnent avec la plupart des logiciels de traitement d'image à partir du moment où ils gèrent des calques.



Simulation de filtres

Cette planche-contact démontre qu'il n'y a pas de conversion directe satisfaisante pour toutes les images. Elle combine des photos aux caractéristiques très différentes, une collection de pièges à conversion. Elle a été convertie en simulant l'effet des trois filtres de prise de vue les plus utilisés en noir et blanc. Le filtre jaune, souvent fixé en permanence lors des prises de vues n & b, est "tout terrain" : à la base, il compense la sensibilité au bleu des films noir et blanc. Il donne des tons assez équilibrés. Le filtre rouge est très utilisé en paysage pour ceux qui recherchent à dramatiser l'ambiance : très efficace pour contraster les ciels nuageux et gommer la brume. Les feuillages ressortent dans des gris sombres. Le filtre vert va au contraire éclaircir la végétation, il est aussi utilisé en portraits. On voit bien ici que les réactions des sujets sont très différentes. Le filtre vert rend bien les dégradés subtils dans le bouton de

rose et la fleur à rosée. En revanche, les paysages sont un peu plats, et le filtre camoufle complètement les tulipes rouges sur l'herbe verte. Le filtre rouge est efficace sur le paysage au lac, et assez doux sur les tons chair. Mais il pousse le contraste trop loin sur le paon ou les roses, poussant les tons clairs et foncés dans les extrêmes. Le filtre jaune est effectivement celui que l'on retiendrait si l'on jugeait sur la moyenne. Cette planche-contact est un bon outil pédagogique, et me semble beaucoup plus proche de la "vraie vie" que des mires de dégradés ou un nuancier. Elle est intéressante pour tester les différentes méthodes proposées ici. Le fichier est à votre disposition en téléchargement sur www.photofloue.net. Vous trouverez également sur le site tous les liens vers les sites des photographes cités dans cet article, ainsi que des scripts Photoshop permettant d'automatiser certaines de ces techniques.

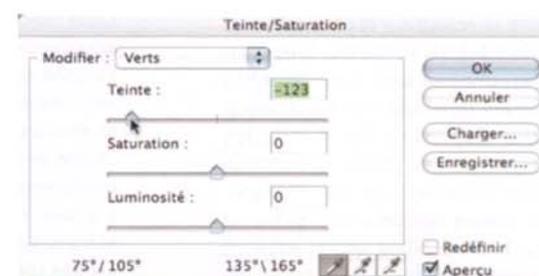
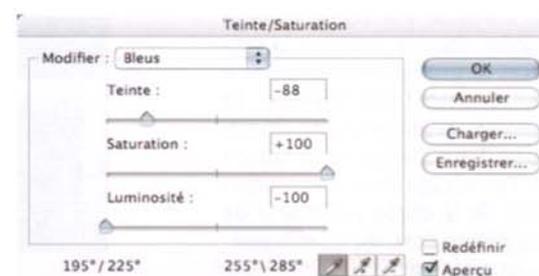
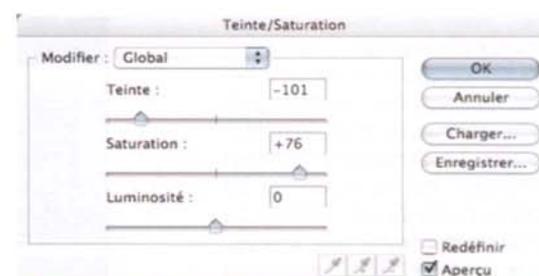
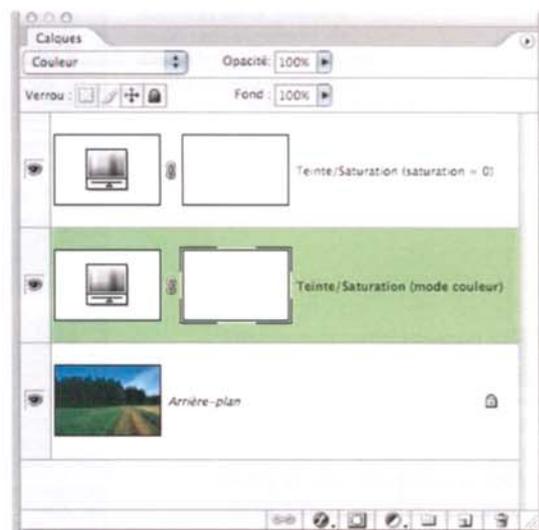
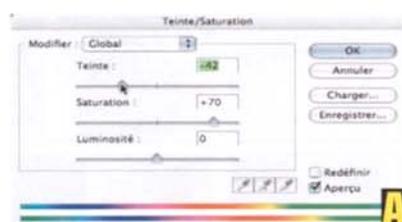
LA MÉTHODE RUSSELL BROWN

Russell Brown est le big boss créatif d'Adobe. Il était donc bien placé pour s'attaquer au problème de la conversion noir et blanc. Voilà donc la technique qui offre le meilleur rapport contrôle/simplicité.

1 Ouvrez l'image, et affichez la palette de calques (qui sera toujours ouverte lors de ces conversions, c'est là que ça se passe!). Créez un calque de réglage Teinte/Saturation (Calques > Nouveau calque de réglage > Teinte/Saturation, ou en cliquant sur le rond noir et blanc). Ne changez pas de réglage dans la boîte de dialogue qui s'ouvre. Passez ce calque en mode couleur (dans le petit menu déroulant de la palette de calque).

2 Créez à nouveau un calque Teinte/Saturation, et glissez le curseur à -100 de saturation. Vous voyez la photo passer en noir et blanc. Ne vous préoccupez pas du résultat – c'est celui que vous obtiendriez par le menu Images > Réglages > Désaturation. Fermez la boîte de dialogue.

3 Sélectionnez le premier calque Teinte/Saturation, et double-cliquez sur la vignette pour accéder aux curseurs de réglages. Faites glisser les curseurs pour changer les tonalités de la photo jusqu'à obtenir une combinaison qui vous convienne. Vous pouvez agir globalement, ou couleur par couleur en la sélectionnant dans le menu Modifier de la boîte de dialogue Teinte/Saturation.



Deux versions obtenues simplement en variant la position des curseurs du calque de réglage Teinte/Saturation. La version A n'est modifiée que globalement dans ses teintes et saturation. La version B intervient également sur les couleurs vert et bleu.



LA MÉTHODE TOM NIEMANN

Tom Niemann est photographe, et le concepteur de PT Lens, un plug-in Photoshop qui corrige les déformations des objectifs. Il utilise une méthode dans le même esprit sandwich que Russel Brown.

1 D'abord un calque de réglage Correction sélective. Son réglage par défaut baisse la quantité de noir dans certaines couleurs: rouges -30 %, jaunes -30 %, verts -66 %, cyans -30 %, bleus -18 %, gris +10 %. En bas de la boîte de dialogue, choisissez le mode Absolu. Ces réglages donnent un rendu de départ similaire à celui obtenu par un passage en niveaux de gris.

2 Ensuite un calque de réglage Teinte/Saturation, qu'il nomme "Filtre" et qu'il utilise comme tel (idem Russel Brown).

3 Puis un calque de réglage Courbes, en mode de fusion Incrustation, qui va permettre d'ajuster finement le contraste en jouant sur le niveau de transparence du calque (sans modifier la courbe elle-même qui reste la diagonale droite par défaut).

4 En haut du sandwich, un nouveau calque, rempli de noir, en mode fusion couleur, qu'il nomme "Film".

Cette méthode vise à obtenir un rendu plus proche du film, avec un réglage plus fin couleur par couleur via

la Correction sélective qu'avec le calque Teinte/Saturation, réservé à une correction globale, comme un filtre photo. Le calque de courbes gère séparément le contraste. C'est une approche intéressante, qui fonctionne mieux quand les couleurs sont bien marquées. Elle est cependant peu ergonomique car il faut régler une série de curseurs dans des boîtes de dialogues séparées.

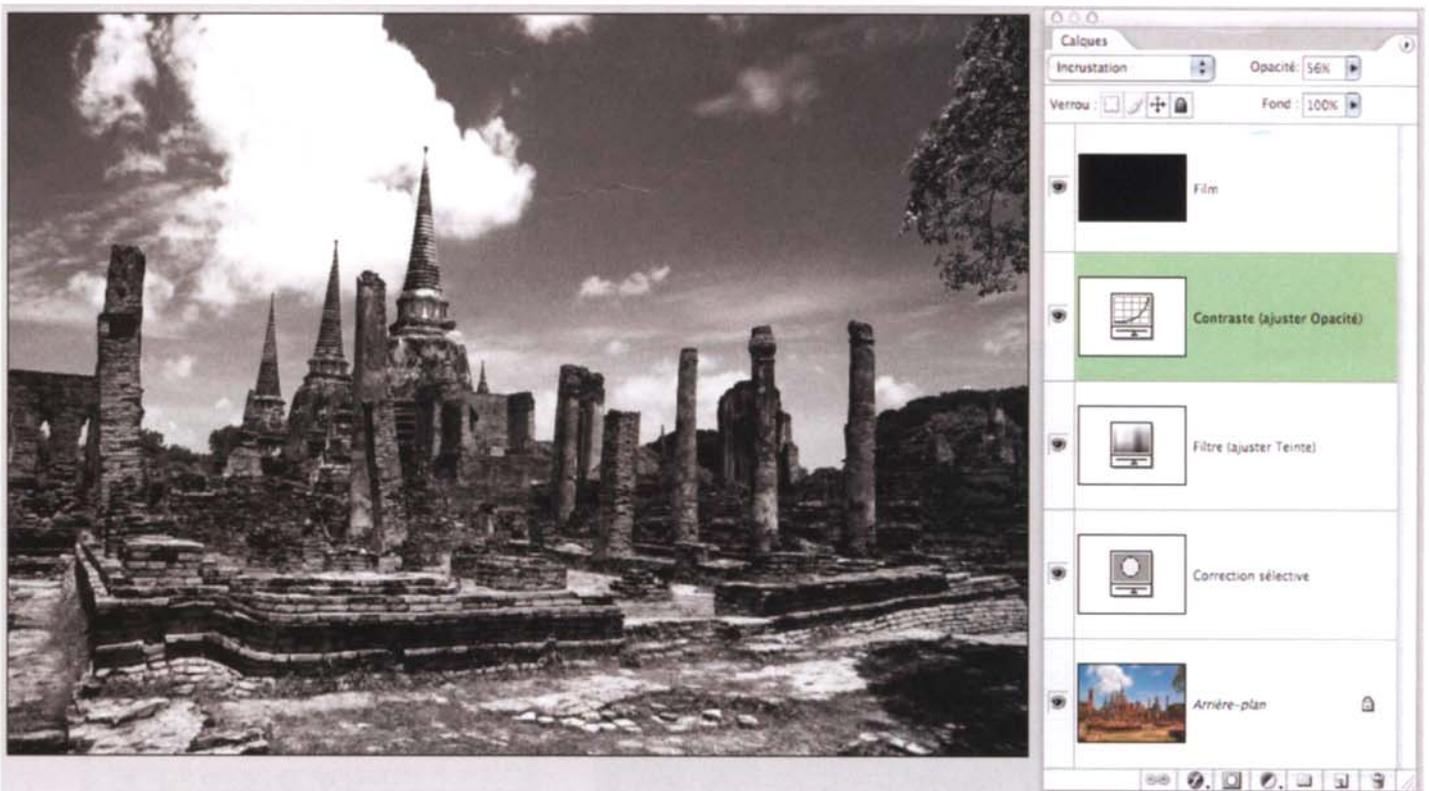
Ce que vous faites dans les deux méthodes de Russell Brown et de Tom Nieman sans le visualiser, c'est modifier les couleurs de base de la photo dans le calque de réglage inférieur, qui vont être désaturées par le calque supérieur (vous pouvez masquer le calque supérieur en cliquant sur l'œil pour le constater). Cela fonctionne donc aussi avec un calque Balance des couleurs, ou Correction sélective. Si besoin, intercalez d'autres calques en dessous du calque supérieur pour apporter d'autres corrections (calque gris en mode incrustation pour renforcer certaines zones), ou doublez le calque Teinte/Saturation en utilisant les masques pour travailler sur des zones spécifiques, essayez des modes d'incrustation différents, etc.



En soulevant la tranche supérieure du sandwich, vous aurez la surprise de voir votre image dopée au LSD.

Bonus! Les scripts de ces méthodes à télécharger sur www.photofloue.net

Chaque image demande des réglages personnalisés, il est donc impossible d'automatiser ces conversions. En revanche, la phase de préparation (la création des calques de réglage, la copie des couches) peut l'être. Il est donc valable de prendre le temps de créer un script (action en anglais) de votre méthode préférée, comme l'a décrit Vincent Luc dans le numéro 171. Mieux encore, des scripts Photoshop reprenant ces méthodes sont à votre disposition sur www.photofloue.net. Un clic pour lancer la machine, et vous n'avez plus qu'à faire valser les curseurs!



LA MÉTHODE GREG GORMAN

Greg Gorman, est connu pour ses portraits de stars et ses nus noir & blanc. Cette méthode et la suivante font appel aux couches, dont les subtilités et d'autres méthodes dérivées sont présentées dans les pages suivantes.

1 Ouvrez l'image et convertissez-la en mode Lab (Image > Mode > Couleurs Lab). Affichez la palette Couches, et sélectionnez la couche L. Convertissez l'image en niveau de gris (Image > Mode > Niveaux de gris, cliquez OK si on vous propose de supprimer les autres couches).

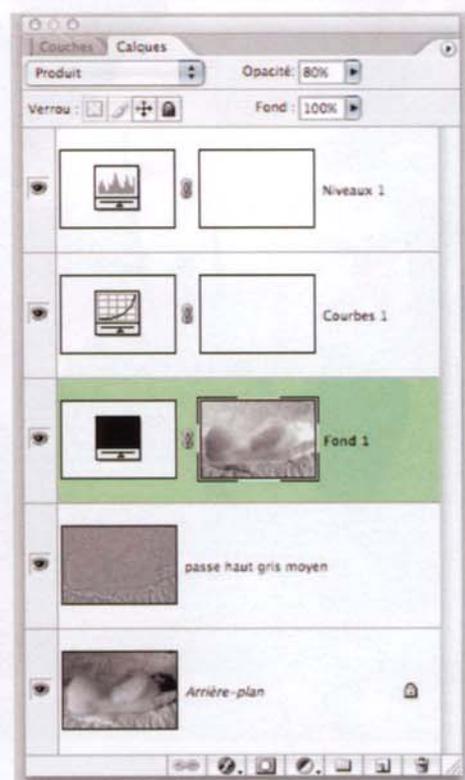
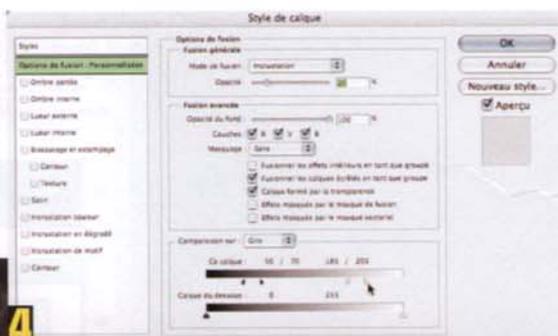
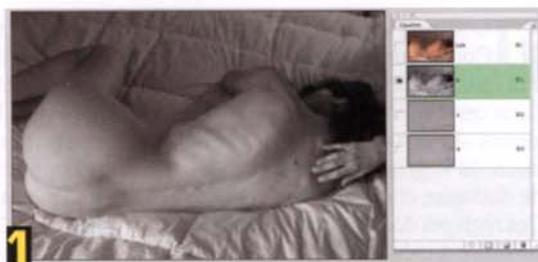
2 Cliquez sur la petite vignette de la couche en appuyant sur la touche CTRL sur PC ou Pomme sur Mac (ce qui sélectionne les zones claires, mais ne vous préoccupez pas de ce qui apparaît sélectionné). Inversez la sélection (Sélection > Invertir). Gardez cette sélection active, et passez l'image en RVB (Image > Mode > Couleurs RVB).

3 Créez un calque de remplissage en choisissant le noir ou une couleur proche du noir pour introduire un léger virage (Calque > Nouveau calque de remplissage > Couleur unie). Passez ce calque en mode Produit. Ajustez l'opacité à votre goût. Créez un calque de réglage Courbes et/ou un calque Niveaux, grâce auxquels vous réglerez le contraste. Vous pouvez vous arrêter là, mais les étapes suivantes vous ouvrent d'autres possibilités de réglage.

4 Créez un nouveau calque. Tout en maintenant la touche option (Mac: alt) enfoncée, ouvrez le menu de la palette Calques (petite flèche en haut à droite).

Choisissez Fusionner les calques visibles. Si tous les calques disparaissent pour n'en former qu'un, vous n'avez pas appuyé sur la touche option, annulez et recommencez! Le nouveau calque est un duplicata des calques visibles, compactés en un seul (retenez la manip, ça peut servir).

Passez ce calque en mode incrustation. Appliquez un filtre Passe-haut (Filtre > Divers > Passe-haut), d'un rayon de 50 pixels. Réduisez l'opacité à 20 %. Double-cliquez sur la vignette du calque pour ouvrir les options de fusion. Dans le dégradé "Ce calque", cliquez sur la flèche noire en maintenant la touche option (Mac: alt) appuyée. Cela sépare la flèche en deux parties. Glissez celle de droite jusqu'à 70, et l'autre à 50. Même manip avec les flèches blanches, à positionner sur 185 et 205. Ainsi, vous limitez l'effet sur une zone de gris donnée, effet estompé sur les zones entre les flèches de même couleur. Réglez l'opacité du calque comme souhaité: vous ajustez ainsi le contraste (et la netteté) sur les gris moyens. C'est un moyen de contrôler le modelé. Glissez ce calque juste au-dessus du premier calque s'il n'y est pas déjà. Il ne vous reste plus qu'à peaufiner les réglages...



LA MÉTHODE J.P. CAPONIGRO

John Paul Caponigro est un grand nom des images subtilement manipulées. Il part du constat que des versions noir et blanc de la photo existent structurellement dans l'image.

1 Ouvrez une copie de votre image couleur et convertissez-la en mode Lab (Image > Mode > Couleurs Lab). Affichez la palette Couches (Affichage > Couches). Pour cette méthode, il est préférable de séparer les palettes Couches et Calques plutôt que d'avoir à jongler d'un onglet à l'autre. Cliquez sur la couche L. Sélectionnez tout (Sélection > Tout sélectionner), et copiez.

2 Revenez en mode RVB (Image > Mode > Couleurs RVB), et collez. La couche de Luminosité Lab est maintenant un calque au-dessus de l'image en couleur. Donnez-lui le nom Luminosité, masquez ce calque en cliquant sur l'œil, et cliquez sur la photo couleur.

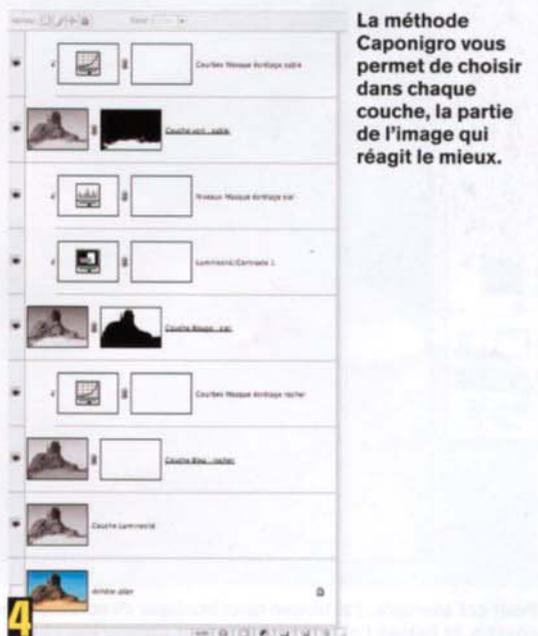
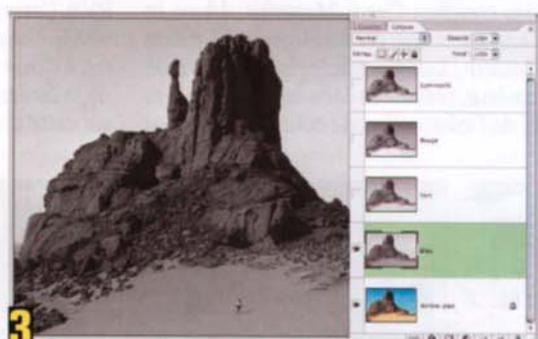
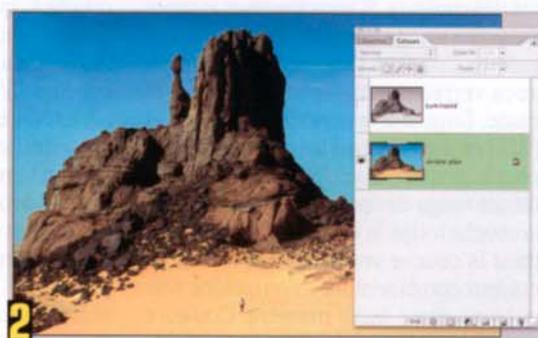
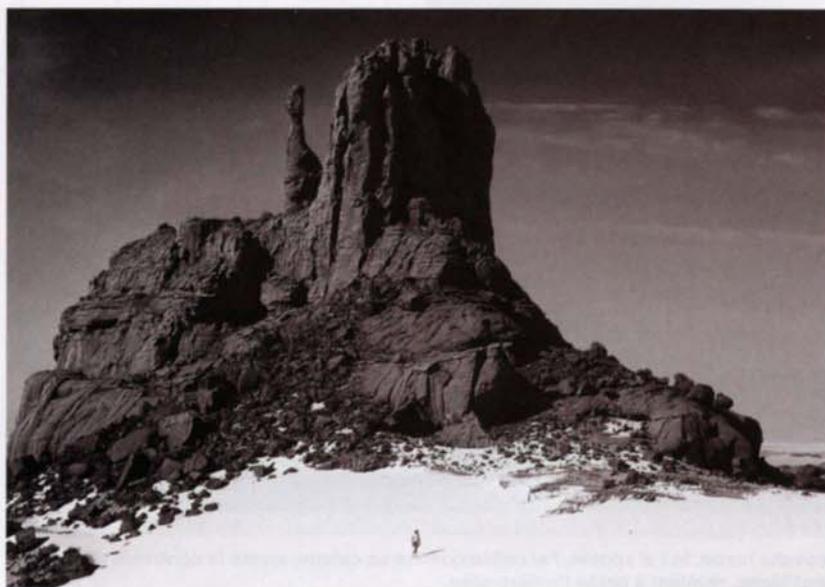
3 Dans la palette Couches, cliquez sur la couche Rouge. Sélectionnez tout, copiez. Cliquez sur l'image couleur, et collez. Vous obtenez un nouveau calque, que vous nommerez Rouge. Répétez la manip pour les deux autres couches Vert et Bleu. Vous obtenez quatre couches noir et blanc au-dessus de la couleur.

Examinez chacune des couches en notant laquelle donne les meilleurs gris pour chaque partie de l'image. Prenons cet exemple. La couche rouge montre un ciel où les minces nuages sont les plus visibles (c'est classique). Le sable est gris clair dans la couche verte, trop foncée dans la bleue et trop blanche dans les autres. Le personnage est bien dans la couche L. La couche bleue présente les

rochers les moins contrastés, or je cherche à rendre une masse de matière sombre et imposante pour ce sphynx cathédrale je sais que je vais ajouter du contraste et si je pars d'une des autres couches je mettrai en avant le relief plutôt que la masse. Ce qui montre que cette sélection découle d'un choix artistique, d'une vision de l'image finale, plutôt que d'une couche objectivement meilleure qu'une autre.

4 L'image finale va montrer une partie de chacune des couches (pas nécessairement toutes, cela dépend de la photo), les parties non désirées étant cachées par des masques de fusion. Ordonnez les calques selon la disposition la plus facile pour y arriver. Ici, en haut la verte en masquant tout sauf le sable, puis la rouge en masquant tout sauf le ciel. Par différence, on verra le rocher de la couche bleue. Pour le personnage, je crée un petit "trou" blanc dans la couche du sable, et un trou noir dans celle du rocher.

Pour régler chaque calque individuellement, vous pouvez les corriger directement, mais il est préférable de créer des calques de réglage pour revenir facilement sur ces ajustements. Mais ceux-ci ne doivent agir que sur un calque spécifique, pas sur tous ceux qui sont en dessous: entrée en scène du masque d'écrêtage. Créez un nouveau calque de réglage en appuyant sur la touche Option (Mac: alt). Cochez Créer un masque d'écrêtage d'après le calque précédent (ou directement en appuyant sur Commande ou pomme sur Mac).



La méthode Caponigro vous permet de choisir dans chaque couche, la partie de l'image qui réagit le mieux.

4 MÉTHODES AUTOUR DES COUCHES

Dans les méthodes précédentes, les deux photographes utilisent le principe des couches. Si vous n'êtes pas familiarisé avec ces notions, lisez ce qui suit.

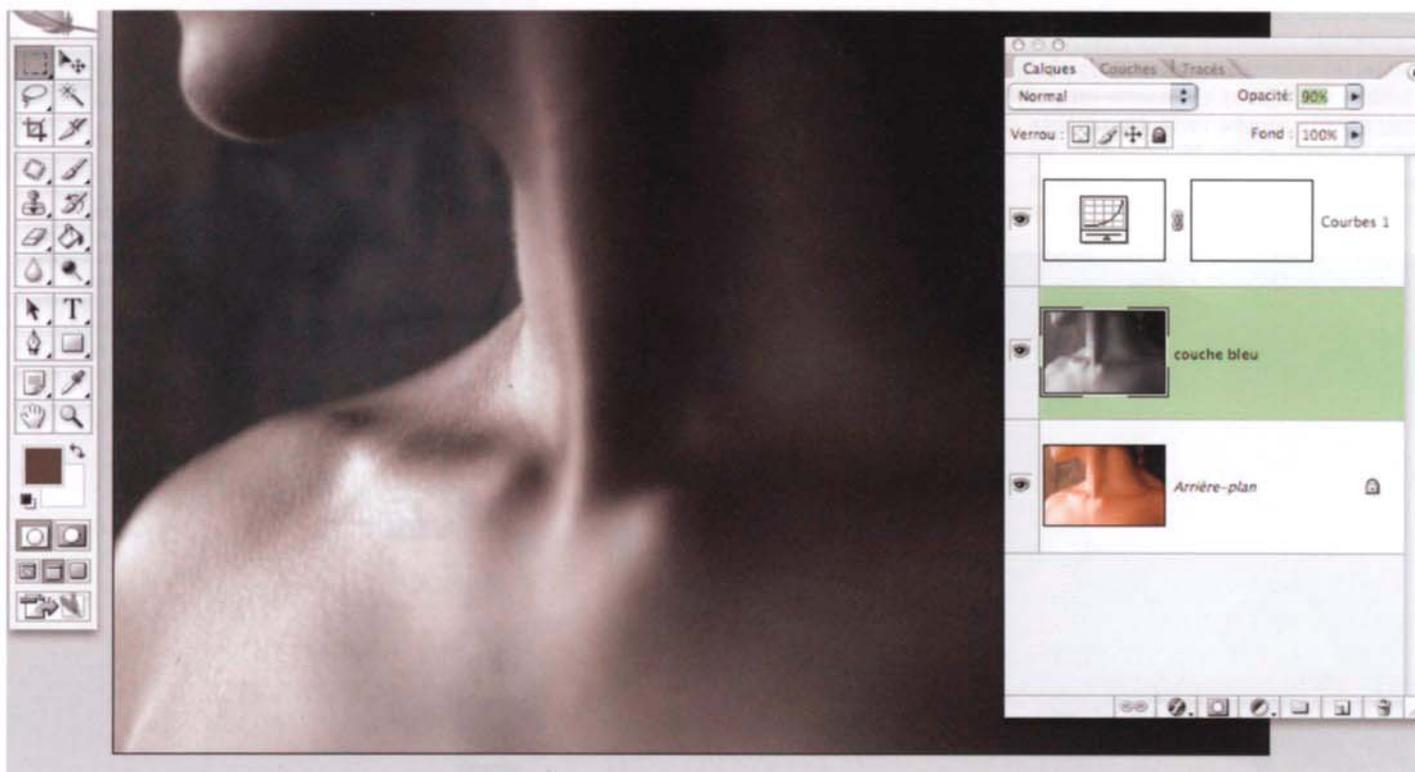
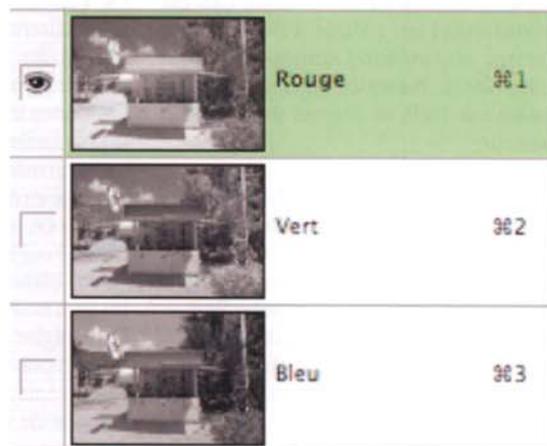
1/ LA COUCHE UNIQUE

Peut-être ne devrait-on pas parler de conversion en n & b. En fait l'image couleur qui s'affiche n'existe pas, elle n'est qu'un assemblage de couches de gris. Ces tonalités de gris sont affectées à des couleurs et mixées selon des recettes différentes. Ces recettes se cachent derrière le menu Image > Mode. Votre appareil photo produit 3 images n & b correspondant aux rouges, aux verts et aux bleus. Cela suffit pour décrire la totalité des couleurs. Si vous soulevez le capot de votre image couleur en affichant la palette Couches (Fenêtre > Couches), vous verrez ces trois photos en noir et blanc. Dans une couche de couleur RVB (RGB en anglais), plus la couleur est forte, plus le gris est clair. Dans cet exemple, l'étoile rouge de l'enseigne disparaît dans la couche rouge, la végétation est gris clair dans la couche verte. Les autres modes couleur combinent les informations noir et blanc d'une autre manière. Couleurs CMJN (CMYB en anglais), qui assemble des couches Cyan, Magenta, Jaune et Noir, est utilisé en imprimerie. Le mode Couleurs Lab dissocie les informations de couleur, présentes dans les couches a et b, de l'information de contraste présente

dans la couche L. Le mode Multicouches décompose l'image en Cyan, Magenta, et Jaune, intégrant en quelque sorte la couche noir du CMJN dans les trois couleurs (pas tout à fait, l'image convertie dans ce mode étant inutilisable telle qu'elle). Dans une conversion, il est intéressant de jeter un œil préalable aux couches de l'image en mode RVB, ainsi qu'à la couche L du mode Lab. On peut y trouver la base du n & b final. C'est souvent le cas avec la couche L, que de nombreux photographes préfèrent aux gris obtenus par la désaturation. Cela peut être le cas avec une des couches RVB. La couche rouge par exemple est un bon départ en portrait car les rougeurs de la peau y sont estompées. La couche verte est en général celle qui a le plus de détails. La couche bleue est plus violente, et est celle où le bruit est le plus marqué. Les couches du CMJN s'avèrent peu utiles. Un tour du côté du mode Multicouches peut être plus fructueux, mais en probablement moins que l'espace RVB. Cette déconstruction de l'image est visible dans la palette Couches. Il est conseillé d'ouvrir cette fenêtre et de la séparer de la fenêtre Calques lorsqu'on travaille sur cette phase de conversion en n & b.



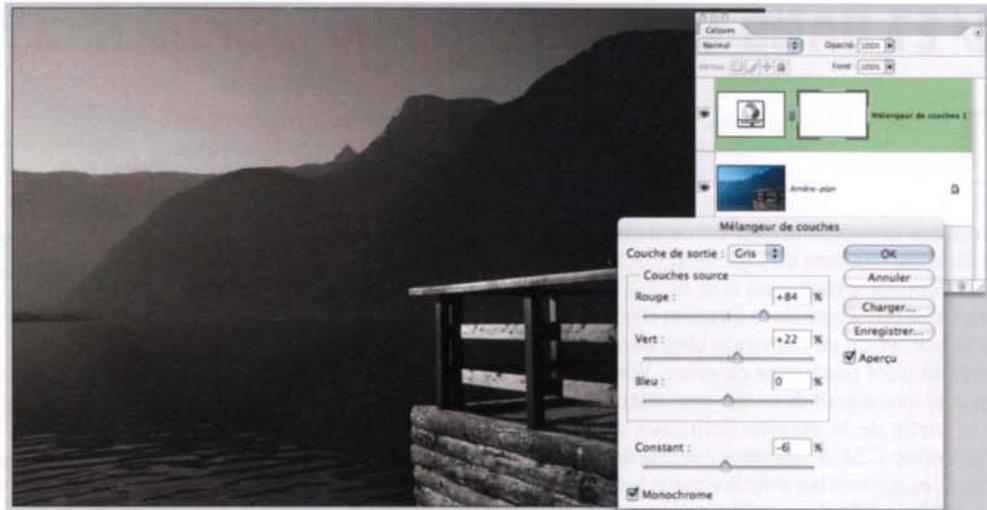
Peut-être votre photo contient-elle déjà une version n & b. Cela vaut la peine de vérifier dans la palette Couches.



Pour cet exemple, j'ai trouvé mon bonheur directement avec la couche bleue. Je l'ai copiée, l'ai collée comme un calque, ajusté le contraste avec une courbe, et baissé l'opacité à 90 % pour donner ton chaud au noir et blanc, révélant à peine l'arrière-plan.

2/ MÉLANGEUR DE COUCHES

Créez un calque de réglage Mélangeur de couches, cochez la case Monochrome, et jouez avec les curseurs. Par expérience, un bon réglage de départ pour une image moyenne est Rouge +75 %, Vert +25 %, Bleu +50 %, Constant (luminosité) -10 %. La règle est que la somme des pourcentages des trois couleurs soit 100 % (dans Photoshop CS3, cette somme est calculée pour vous), mais toutes les règles sont faites pour être brisées, donc si le résultat vous convient... Attention juste à la dégradation de l'image au-delà d'un certain dosage. Chaque photographe a son mix de départ préféré. Certains vont jusqu'à chercher un dosage qui simule le rendu de certains films n&b : 25/35/40 pour le Tri-X, 33/36/31 pour l'Ilford Pan F, 25/39/36 pour l'Agfapan 25... mais je ne suis pas allé vérifier (plus de détails sur notre blog photofloue.net pour les

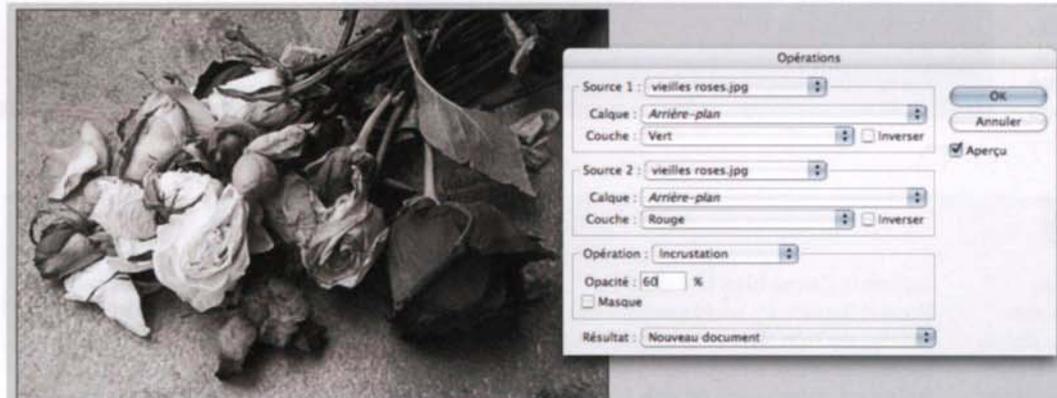


coupeurs de cheveux en quatre). Une autre approche est, plutôt que de partir d'un mix, d'aller voir au préalable à quoi ressemblent les couches qui composent l'image (voir l'explication sur les couches), et de sélectionner dans le menu déroulant "Couche de sortie", la couche qui contient le plus de détails, ou celle

qui se rapproche le plus du résultat souhaité. Les curseurs afficheront alors la valeur de 100 % pour la couche sélectionnée, et 0 % pour les autres. Pour cette image, mon réglage correspond grosso modo à l'effet qu'aurait eu un filtre rouge à la prise de vue. Un filtre jaune correspondrait à rouge +50 % et vert +50 %.

Pour ce paysage, l'essentiel vient de la couche rouge, modulée par la verte.

3/ LA MÉTHODE OPÉRATIONS



Voici une autre manière de combiner les couches, réservée aux experts. Je serais prêt à parier que vous n'avez jamais ouvert le menu Image > Opérations. Ou si c'est le cas, vous l'avez refermé aussi sec, comme on referme la porte du grenier un soir d'Halloween. Prenez votre courage à deux mains, et dites-vous qu'il n'est pas indispensable de tout comprendre pour l'utiliser. Ce que fait cet outil, c'est prendre deux couches de l'image ou même de deux images différentes (Source 1 et Source 2), et les associer (Opération), pour produire un nouveau document. Il peut faire

beaucoup plus sophistiqué, mais inutile d'aller plus loin à ce stade. Ouvrez donc le menu Image > Opération, et faites quelques essais en faisant varier les couches sélectionnées pour les Sources, ainsi que les modes de fusion (essayez Incrustation, Lumière tamisée, Eclaircir, Obscurcir). Modulez l'effet avec l'Opacité. Assurez-vous que Nouveau document est sélectionné pour le Résultat, et cliquez sur OK. Le nouveau document s'ouvre, il faut le passer en niveau de gris pour obtenir l'image définitive (Image > Mode > Niveau de gris).

La méthode opération permet de fusionner les couches avec des modes sophistiqués.

Avec Gimp et Elements 5

- **Gimp**, le pendant de Photoshop du côté des logiciels libres propose des outils similaires, même si leur emplacement diffère (le mélangeur de couches est rangé dans les filtres). Il propose en plus une autre couche en valeurs de gris qui peut être utile : la couche Valeur issue de la décomposition de l'image en mode TSV (Teinte/Saturation/Valeur).

- **Photoshop Elements 5** améliore aussi beaucoup la fonction de conversion, reprenant le principe du mélangeur de couches, mais via une interface très visuelle et intuitive. On sélectionne un réglage de base en fonction de la nature de la scène photographiée (portrait, paysage coloré ou doux, ville...), puis on clique sur les vignettes donnant plus ou moins de poids aux différentes couches, ou en agissant sur le contraste.

POUR
CONCLURE

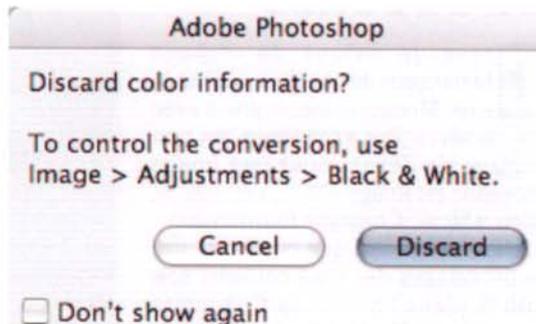
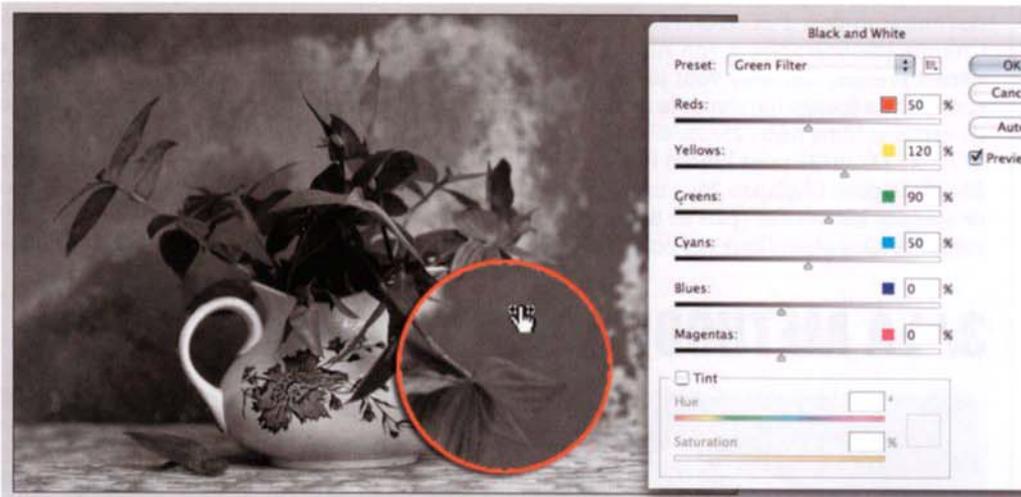
4/ ET DANS LE NOUVEAU PHOTOSHOP CS3 ?

L'équipe d'Adobe a bossé dur pour répondre aux demandes des photographes cherchant un outil simple et efficace de conversion. Il est d'ailleurs étonnant de ne voir arriver cet outil qu'à la dixième mouture du logiciel. Il y a un effet "bon sang mais c'est bien sûr !" à la première ouverture de la fonction Black & White, et on se demande bien comment ils n'ont pas trouvé ça avant. Voici un petit avant-goût de ce qui vous attend à la sortie de la version définitive de Photoshop CS3, à déguster éventuellement dès aujourd'hui avec la version beta en anglais téléchargeable sur le site Adobe Labs (numéro de série de CS2 indispensable pour un fonctionnement au-delà de 48 h).

C'est donc par le menu Image > Adjustments que l'on accède à une boîte de dialogue pleine de curseurs : six couleurs réparties sur le cercle chromatique et une option pour ajouter un effet de virage. Ces six couleurs correspondent en fait aux trois couches du mode RVB et aux trois couches du mode Multi-couches. Nous avons donc bien affaire à un mélangeur de couches amélioré, et débarrassé de son appellation barbare. En haut, un menu propose des combinaisons préréglées : simulation des filtres classiques du noir & blanc, densité neutre, effet infrarouge, blanc et noirs

maximums. On choisit un filtre de départ, et on ajuste à son goût, sachant qu'on peut sauvegarder ses réglages préférés.

Ce serait déjà bien, mais Adobe a ajouté la fonction qui tue. Déplacez la souris sur l'image, une pipette apparaît, cliquez en gardant appuyé, une petite main avec des flèches s'affiche. Déplacez la souris, et les tonalités semblables à celles sur laquelle vous êtes sont modifiées : vers à gauche plus dense, à droite plus clair, vers le haut ou le bas pour progresser par incrément de 1 %.



Vous avez demandé la conversion en niveaux de gris ? Photoshop vous propose d'utiliser son nouvel outil.

Ma conclusion

Comme d'habitude avec Photoshop, on a l'embarras du choix devant toutes ces routes différentes. La première chose est de prendre le temps de se familiariser avec ces différentes méthodes. Certaines peuvent paraître complexes au premier abord mais, avec la pratique, on les maîtrise assez aisément. Le premier critère de choix est d'être à l'aise avec la méthode suivie. Le second est le contexte dans lequel on travaille : difficile d'appliquer la méthode Caponigro sur une centaine de photos de mariages ou un événement sportif, en revanche pour faire dix tirages d'expo, elle peut être intéressante. Le choix dépend aussi du sujet et des caractéristiques de la photo de départ. Je vous livre mon approche personnelle. Si c'est pour une conversion n & b vite-fait-bien-fait (pardon Monsieur

Adams!), j'aime bien la méthode Russel Brown. J'y mets souvent une touche de Tom Niemann quand je veux un noir et blanc à dominante chaude ou froide en choisissant un noir teinté pour le calque Film. Avec CS3, il est probable que la nouvelle palette Black & White me rende les mêmes services plus simplement. Avec un peu plus de temps, la première chose est d'ouvrir la palette des couches et de voir à quoi ressemblent les images n & b qui structurent la photo : ce n'est peut-être pas la peine de se compliquer la vie, la photo peut exister dans une couche, à laquelle il manquera juste quelques ajustements de contraste. C'est souvent le cas avec les portraits, où la couche rouge ou L de Lab donne une version n & b douce. Si ce n'est pas le cas, cette visite est une bonne

introduction au Mélangeur de couches. Dans le cas où je traite la conversion d'une série de photos, je mémorise mon mix avec le bouton "Enregistrer". Je ne suis pas non plus certain d'utiliser le mélangeur de couches après CS3. Quant à la méthode Opérations, je suis enchanté d'avoir fait sa connaissance, mais je n'ai pas vraiment réussi à la dompter autrement qu'en m'en remettant au petit bonheur. La méthode Gorman me convient bien pour les nus et les portraits, car elle donne de très beaux modelés, et un grand contrôle des gris intermédiaires. La méthode Caponigro est parfaite pour les paysages. Il se trouve que ce sont les spécialités respectives de ces photographes, cela ne doit pas être totalement par hasard.

Texte et photos Philippe Durand